

L'Alsace au début du XIXe siècle. Essais d'histoire politique, économique et religieuse (1815-1830). I. La vie politique [Paul Leuilliot]

Autor(en): **Vicaire, M.H.**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **10 (1960)**

Heft 4

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

culier le rôle de l'Etat. Or, sur ce point également, Max Silberschmidt fait une remarque pénétrante: «Amerika ist — anders als es oft geschildert wird — nicht eigentlich den Prinzipien und Wegen einer liberalen Wirtschaftsordnung gefolgt. Mit Adam Smith, Malthus und Ricardo hat ein Land nicht viel anfangen können, das unendliche Böden, unerschlossene Vorkommen in Fülle vor sich sah, hingegen Mangel an Arbeitern und Kapital hatte» (p. 18). D'où le rôle important joué dans ce pays de «libre entreprise» par l'Etat qui a pour devoir non pas seulement de contrôler, mais de diriger dans une certaine mesure la mise en valeur du continent américain — son intervention, si controversée, dans la création de la T. V. A. n'étant qu'une manifestation de plus de cet interventionnisme traditionnel.

Ainsi cet ouvrage d'histoire économique met une fois de plus en évidence l'unité de l'histoire qui, quel que soit l'angle sous lequel on l'aborde, ne peut être expliquée que dans sa totalité, dans la mesure où l'historien tient compte de l'interpénétration de tous les facteurs. Cette interpénétration, Max Silberschmidt la met en évidence tout au long d'une étude dans laquelle il montre non pas seulement les étapes du développement de l'économie américaine, mais la naissance et l'évolution d'une société industrielle dont l'une des caractéristiques est ce *partnership of government and business* qui, au lendemain de la guerre de Sécession, s'étend à l'ensemble du territoire de l'Union. Il la fait également apparaître dans sa brève analyse du nouveau visage du capitalisme américain, de la nouvelle classe moyenne qui s'est formée au cours de ces trente dernières années aussi bien que dans ce rappel bien nécessaire que dans l'étude du marché, l'éthique, la psychologie aussi bien que la science politique sont impliquées.

Une bibliographie brève mais qui donne l'essentiel complète heureusement un ouvrage qui, avec autant de subtilité que de clarté et d'objectivité, présente l'Amérique contemporaine dans sa perspective historique.

Genève

Jacques Freymond

PAUL LEULLIOT, *L'Alsace au début du XIX^e siècle. Essais d'histoire politique, économique et religieuse (1815—1830)*. I. *La vie politique*. S.E.V.P.E.N., Paris, 1959. In-8°, XII + 535 p., planches.

Paul Leulliot, directeur à l'Ecole des hautes-études de Paris, est un alsatisant chevronné. Son premier livre, une publication de sources révolutionnaires relatives à Colmar, date de 1923. Il a depuis ce temps recueilli d'innombrables documents sur l'Alsace du XIX^e siècle. En 1958, une première synthèse paraissait sur *La Restauration et les Cent jours en Alsace*¹. Voici maintenant le premier tome d'une collection qui en doit compter trois. C'est un exposé d'ensemble de l'histoire d'Alsace sous la Restauration. Le second tome, sous presse, parlera des *Transformations économiques* de l'Al-

¹ *Bibliothèque générale de l'Ecole pratique des hautes-études*, VI^e section, Paris, S.E.V.P.E.N.

sace à cette période; le troisième de *Religions et Cultures*. Le tome présent est consacré à *La vie politique*. La documentation qui porte la synthèse — la première sur ce thème précis — est de très bonne qualité: tous les grands dépôts d'archives locaux, provinciaux, nationaux, ont été consultés; les collections de journaux contemporains, dont l'important *Courrier de Strasbourg*, de nombreux rapports, notices, pamphlets, gravures, les mémoires et correspondances contemporaines; avec cela, la bibliothèque des périodiques et des livres qui, depuis 150 ans, ont étudié ces événements. Aussi chaque page forme-t-elle une mosaïque de détails grands et petits qui, par données successives, souvent tirées des sources de façon littérale, reconstitue par modes de tableaux ou de récits la succession des événements. Il est souvent plus difficile de discerner les lignes maîtresses de ces exposés, où miroitent les éclats brisés de la grande histoire selon les mille facettes des lieux et des personnes. La grande variété des situations humaines et géographiques, dans ces Alsaces si diverses entre leurs campagnes et leurs villes — Strasbourg, Colmar, Mulhouse avec sa «fabricantocratie» — donne au tableau un caractère papillonnant qui laisse rarement percevoir des traits plus généraux: tels la prédominance continue de l'orientation libérale, la psychologie courante d'opposition et de «nationalité». Sans doute cet éparpillement est-il lui-même accentuée par le parti que l'auteur a pris de distribuer entre les trois tomes les données politiques, économiques et religieuses. L'auteur est le premier à reconnaître que les faits religieux, par exemple, sont bien souvent la clef des événements de surface parmi ces populations très croyantes et très divisées. Or cette clef fait défaut au lecteur des deux premiers tomes. Il faudra donc attendre le troisième pour achever de comprendre? Il faudra de même attendre la fin de la publication pour consulter les bibliographies, les index et les cartes qu'on nous promet. Il eût été certainement avantageux de regrouper par affaires et par périodes limitées les données d'histoire spéciale que l'auteur a récoltées avec tant de courage, pour leur permettre de s'éclairer les unes les autres en formant la synthèse. On eût gagné en clarté, en puissance d'explication, et la lecture, un peu décourageante de par sa richesse, en serait devenue beaucoup plus savoureuse.

On soulignera l'incidence de la Suisse dans cette vie politique, spécialement de Bâle et, au delà, de l'Argovie, de Berne et de Lausanne. Elle se traduit en particulier par la diffusion vers Mulhouse et l'Alsace d'un libéralisme déjà orienté vers le radicalisme.

Fribourg

M. H. Vicaire